

§ II- LETTRES, N° 214

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N° 139

LETTRE, N° 139

EVEQUE
de
N I M E S .

Nîmes, le 29 Février 1868
6 h. du soir.

Tout s'est bien passé jusqu'à ce jour, Mon Enfant, mais je me sens le besoin de vous dire une chose: Demandez instamment au bon Dieu, à Notre Bon Maître, à Notre Seigneur, que je devienne un Saint! que je l'aime à la folie! que je n'aime et que je ne fasse en toutes choses que sa très adorable volonté! Il me semble que depuis longtemps c'est mon unique désir, mais que j'en suis loin dans mes actes! et ce qui me fait le plus de peine c'est que par moments il me semble (et je devrais dire je vois bien) que ce désir baisse en moi. Oh! si j'allais le perdre ou seulement le laisser s'affaiblir! Bien sûr j'aime moins Notre Seigneur qu'aux premiers jours de ma vie religieuse, j'en suis bien humilié et j'en souffre vivement, mais cela est. O mon Dieu, délivrez-moi de moi même, videz-moi de tout moi-même et remplissez moi jusqu'aux bords de vous et de Vous seul!

Je sens que tout est là, et qu'avec cela si faible, si inculte que soit ma parole je ferais des merveilles sur les âmes, parceque c'est Dieu seul et sa Grâce qui agiraient en moi. Oh! demandez bien cela pour moi. Je suis effrayé de la tâche qui m'a été imposée, et je sens que je devrai me ménager pour le travail et le sommeil.

Pourtant tout va bien. Je suis arrivé à Dijon à 9h du soir.- Grandes nouvelles- La place de sous-prieur a été vacante. Le R.P. Bissey a refusé de choisir, le droit est revenu au Provincial qui a nommé le R.P. Boulanger. J'en suis bien heureux.

Autre: Le R.P. Duley prêche un carême, et le



Henri-Dominique

R.P. Guérillot a été envoyé à Langres pour le remplacer pendant ce temps là. Que Dieu l'assiste!

Je suis reparti de Dijon le lendemain Vendredi à midi 35. A Lyon où je suis arrivé à 7h par un temps magnifique tout le jour, j'ai pris un repas; puis j'ai pris les premières selon qu'il m'avait été dit et j'ai fait ainsi fort doucement le voyage jusqu'à Nîmes où je suis arrivé à 5h 1/2 ce matin, en très bon état.

M^{on} est charmant de bonté et de simplicité. Je suis somptueusement logé: tapis, fauteuils et sofa de velours etc— Je dîne avec M^{on} et ses 3 ⁺ secrétaires dont un, grand ami du R.P. Lévy, se trouve le mien par le fait même.

Le R.P. Chambeau arrive ce soir. Ce Nous ne sommes que tous deux Dominicains. Les autres prédicateurs sont un Père de la Maison des Chartreux de Lyon, un P. Jésuite, un P. Mariste et des prêtres séculiers.

Matériellement tout est parfait, trop bien même. Cette lettre ne partira pas sans que je vous aie dit un mot du premier sermon.

M^{me} Fort (à qui je n'ai pas pu expliquer à cause de M. Roland) qu'il s'agissait de S. Marthe, a promis de vous écrire dès que quelque chose sera décidé pour ou contre. Il pourrait se faire aussi que M^{me} Demangeot eut besoin d'une domestique, écrivez-lui en un mot, si vous en avez l'occasion.

A Dieu, mon Enfant. J'attends une lettre de vous. Je vous quitte pour travailler.

Je vous bénis. A Dieu.

S. Agnès m'écrit que le poêle est en gare de Besançon depuis le 17; et que le 18 ou 19 elle vous a écrit, vous envoyant l'avis du chef de gare. Il faudrait le faire retirer pour ne pas payer de frais de dépôt. Le conducteur de la voiture de Gy m'a dit qu'il s'en chargerait pourvu qu'on lui donne la lettre du chef de gare. qt au charbon, on essaiera si votre poussier de charbon ne peut pas aller pour ce poêle. Si non, nous attendrons à l'an prochain pour nous en servir.

Faites prier pour un Contrôleur qui vient de m'écrire avec une simplicité et une confiance extraordinaires, se nommant mon fils. J'en suis bien touché. Il a besoin de prières. Ce n'est pas M. Martin. Il nous



Guérillot
not.

a envoyé plusieurs fois des petites aumônes.

Dimanche 5^h du soir.

La première épreuve est passée. Dieu l'a bénie. La Cathédrale (a) était comble, les hommes fort nombreux; le coup d'oeil était magnifique. J'ai vu quelques instants à en jouir, tandis que j'attendais que tout le monde fut en place et silencieux. Le vaisseau n'est pas beau, mais bien commode pour la prédication. Il faut suffire de peu de voix pour remplir cette immense enceinte; et une très profonde chapelle, toute pleine, qui de monde, qui est en face de la chaire aide à et soutient beaucoup le prédicateur qui en a ainsi, et en face de lui, comme une seconde Eglise.

Dieu soit béni. Va-t-il vouloir encore montrer qu'avec rien et moins que rien, un instrument misérable, il peut faire tout?... Ce que je sais et ce qui me donne le plus de confiance c'est que je sens vivement mon extrême misère (ne prenez pas cela pour de l'humilité, ce n'en est pas) et que je suis prêt, je crois, à une humiliation publique si Dieu le trouve bon, car je ne puis raisonnablement et justement prétendre à rien de mieux, ni au point de vue naturel car je n'ai aucun des talents qui peuvent faire réussir dans une grande chaire, ni au point de vue surnaturel, je suis trop loin de ce que je devrais être et de ce que je serais si j'étais toujours fidèle aux grâces et à l'appel de Dieu. Priez pour mon âme, qu'en travaillant à sanctifier les autres qui en ont besoin, elle travaille encore mieux à se sanctifier elle-même, qui en a plus besoin encore.

Je vais répondre à votre lettre.

Voilà 6 mois qu'il n'a plus plu ici. MEN a ordonné des prières pour avoir la pluie, il y a 8 jours, elle est enfin venue ce matin, mais pas assez longtemps. On craint pour les récoltes, et les fontaines commencent à tarir dans la ville. Priez à cette intention.

Je dirai désormais la 3^{te} Messe tous les jours à 6h 1/2 dans la chapelle du S. Sacrement, qui est en face de la chaire. Je confesserai après s'il y a lieu, puis je prendrai quelque chose. Quelques instants dev^t le St

(a) Lettres illisibles sous "Cathédrale"



Epiphane

Sacré - Travail jusqu'à midi. A midi, dîner avec ~~men~~, son Père et ses secrétaires. Après dîner, une petite sortie; une petite visite au St Sacré - travail. - St office A 7 heures - souper ou collation. Après le repas, partie au billard avec ~~men~~ et ses secrétaires, puis coucher vers 8h 1/2 ou 9h.

Le Mardi et le Jeudi instructions à 7h du soir,

J'arrive à votre lettre. Merci de ces bons détails. ~~Tim~~ Dâtée du 29, elle m'est arrivée ici le lendemain, à midi.

S. Marthe m'avait déjà demandé à ne rien emporter que le nécessaire de ce qu'elle avait apporté, m'expliquant que tout cela lui a été donné, non pour elle, mais pour Béthanie. Donnez lui donc tout ce qui peut lui être utile, mais ce qu'elle n'aurait pas besoin vous pourrez, elle le voulant, le retenir sans scrupule. J'ai la confiance qu'une fois sortie elle nous restera dévouée; ce sera à nous à régler et modérer son dévouement. A Cadillac elle faisait souvent des quêtes pour sa maison de BordX et tout ce qu'elle gagnait allait là, sans qu'elle y fut obligée, et sans qu'elle se gardât de quoi s'acheter même l'indispensable. Soyons donc bien bons pour elle, mais maintenons la décision.

La parole dont vous parlez "Recevons la telle qu'elle est" n'a été donnée à personne qu'à nous-mêmes nous sommes donc libre, étant d'accord tous les deux, de la modifier. Je n'ai jamais entendu faire en cela qu'un essai. L'essai nous a convaincu que cela n'irait pas ainsi; il suffit. Si j'avais pensé qu'en lui donnant le St habit, nous nous engageons, je ne l'eusse point donné, ou j'aurais demandé un plus long temps à réfléchir et à peser toutes choses. Donc, soyez bien en paix.

Je crois qu'au fond, elle souffrait et est bien aise de reprendre un peu la vie libre sans avoir eu à prendre parti et sans en avoir la responsabilité.

Qu'avait donc St Cécile? - Que Dieu soit bien et demeure entre vous, toujours!

Vous avez eu Exposition aujourd'hui. Oh! vous avez bien prié pour votre Père, je le sens bien. Sans cela tout ne se serait pas si bien passé! Chères Enfants, que Dieu vous bénissent, et aimez-Le bien, le bon Dieu, notre bon Maître! - Non certes je ne rirai pas de votre confiance; que puisque vous avez toutes prié et que je suis ici, je suis vraiment où Dieu me veut - Nous ne som-



Eugène

mes pas assez pénétrés de l'intervention de Dieu en tout ce qui nous touche et nous intéresse, nous n'y croirons jamais assez. Oh! le bon Dieu est si bon, si bon! si ineffable, comme dirait une autre!— Et avec cela, nous sommes si méchants, et si lâches pour Lui!..

Je n'espère guère voir le R.P.S— s'il ne vient ici; mais ne craignez pas. Je ne puis lui rien dire de votre âme que ce que vous me direz vouloir que je lui dise.

Avez-vous commencé les bains qui vous sont nécessaires?— Avez-vous été plus souffrante, depuis mon départ.

Il me semble bien qu'il y a plus de 15 jours que j'ai ~~à~~ quitté Béthanie. Ces 3 jours me semblent un siècle.

Je ne dirai mot de l'Oeuvre ici, comme toujours, que lorsque la Providence l'amènera elle-même sur le tapis. Il n'en a pas été question encore; donc pas de bénédiction de ~~me~~ encore. J'ai apporté, en cas, 50 brochures.

A Dieu, mon Enfant, adieu chères Filles et Enfants je vous bénis toutes et en particulier le méchant oeil de notre petite Soeur Stéphanie,

fr. M. Jean Joseph

Tout le monde est bien bon pour moi, ici.



Spécial 3